

— 216 —

## SON AR GOUCOUC

Me 'zo ma hano ar goucouc,  
 Brawa lapous a zo partout,  
 A zo noz ha de o canan,  
 D'ann dut da nem divertissan,  
 Couls d'ann ezec'h' vel d'ar groage :  
 Hol am be soign dimeuz an-hè.

Da beder heur, canan bepred,  
 D'ar mewel da dorchan 'r c'hezec,  
 Ha da garzan ar marchossi,  
 Da c'hortoz ficha dijuni,  
 Ewit ma vô prest, mintinn mad,  
 Da vont d'ar pare da labourad.

Da bemp heur, e canan 'darre,  
 Da evertissan ar groage  
 D'ober zewel pront ar valès,  
 Da c'horò 'r zaout, d'ho c'hass e-mès,  
 Ha da ruskellad ar bugel,  
 A ve o oelan 'n he gawel.

Da c'huec'h heure, e canan 'darre,  
 Da zewel ar re didalve,  
 Da nem scrappad, nem dic'huennan,  
 Da glasq keuneud ewit tomman,  
 Ha da ruskellad ar bugel,  
 A ve o oelan 'n he gawel.

Da nao heur, e canan bepred,  
 Da zewel ann dimezelled  
 Da nem benta, da nem ficha,  
 Wit monet d'ar bal da dansa,  
 Da zewel pront deuz ho guele,  
 Gant aon ver o c'hortoz an-hè.

Da dec heur, e canan 'darrè,  
 Da evertissan ar groage  
 Da lacad ar iod er billic,

— 217 —

LA CHANSON DU COUCOU<sup>1</sup>

J'ai nom le coucou,  
 Le plus gentil oiseau qu'il y ait nulle part ;  
 Nuit et jour, je chante  
 Aux gens, pour les divertir,  
 Aussi bien aux maris qu'aux femmes :  
 Tous, j'ai soin d'eux.

A quatre heures, je chante toujours  
 Au garçon de bouchonner les chevaux,  
 Et de curer l'écurie,  
 En attendant qu'on prépare le déjeuner,  
 Afin qu'il soit prêt, de bon matin,  
 A aller au champ travailler,

A cinq heures, je chante encore  
 Pour avertir les femmes  
 De faire lever promptement la servante,  
 Afin (qu'elle aille) traire les vaches, les mener dehors,  
 Et bercer l'enfant,  
 Qui pleure dans son berceau.

A six heures, je chante encore  
 Pour (faire) lever les paresseux,  
 (Pour leur dire) de se gratter, de se dépucier,  
 D'aller chercher du fagot, pour qu'on se chauffe,  
 Et de bercer l'enfant,  
 Qui pleure dans son berceau.

A neuf heures, je chante toujours,  
 Pour (faire) lever les demoiselles,  
 (Pour leur dire) de s'apprêter, de se parer,  
 Afin d'aller au bal danser,  
 De se lever promptement du lit,  
 De peur qu'elles ne se fassent attendre.

A dix heures, je chante encore,  
 Pour avertir les femmes  
 (Qu'il est temps) de mettre la bouillie dans le bassin,

<sup>1</sup> C'est par erreur qu'on a inséré ici cette pièce, qui appartient à une autre division.

— 218 —

Ha da ruskellad bihanic ;  
C'hoas a lâran : « Depechez-vous ! »  
Rac ann ozac'h a scandalou.

Da greiz-de, e canan bepred  
D'ar werzed da vont da gousket,  
'Dalec ho leïnn, bete merenn,  
Ha, ma keront, a rant ouspenn :  
Pep hini rei he volonté,  
Na zoursian ken euz an-hè.

Mac'harit GRENÈS,  
*Guenezan.*

---

## AR MELINER, AR SERJANT HAC AR C'HEMENER

---

Me garrie bea studiet  
War eur matier hac eur secret  
Er bed a dergondition,  
Pere vlamer en peb fesson.

Da genta, 'r meliner 've blamet  
Diwarbenn ar bleud hac ann ed ;  
D'ann eil, ar serjant, gant he bluenn,  
A laca liou war baper gwenn,

Hec'h a war maës hac en kèr  
D'ober chasse da Bipi-Gouer ;  
Ha d'ann drived ar c'hemener,  
Diwarbenn ann neud, ar mezer.

Etre he rochet hac he goof,  
Hec'h a gant-han eur pezh etof.  
Petra 'ra 'r meliner,  
Pa gommanz he vicher ?

— 219 —

Et de bercer l'enfantelet ;  
Encore je dis : « Dépêchez-vous ! »  
Car le mari fera du train.

A midi, je chante toujours,  
(Pour dire) aux hommes d'aller se coucher,  
A partir de leur dîner jusqu'au goûter,  
Et, s'ils le désirent, ils dormiront plus longtemps ;  
Chacun fera à sa volonté,  
Je n'en ai plus souci.

Marguerite GRENÈS,  
Village de *Guénézan*. — En *Bégard*.

---

## LE MEUNIER, LE SERGENT ET LE TAILLEUR

---

Je voudrais être instruit  
Sur une matière et un secret  
De trois conditions au monde,  
Que l'on blâme de toute façon.

Premièrement, le meunier est blâmé  
Au sujet de la farine et du blé ;  
Secondement, le sergent, avec sa plume,  
Met de l'encre sur du papier blanc,

Et il va à la campagne et en ville,  
Faire la chasse à Pipi-Gouer <sup>1</sup>.  
Et en troisième lieu, le tailleur  
(Est blâmé) au sujet du fil et du drap.

Entre sa chemise et son ventre,  
Il emporte une pièce d'étoffe.  
Que fait le Meunier,  
Quand il commence son métier ?

<sup>1</sup> Pierre le paysan.